

Lyon 1er

L'école Michel-Servet se mobilise

Depuis plusieurs années à l'école maternelle Michel-Servet existe un comité de soutien composé d'enseignants et de parents bénévoles qui viennent en aide aux familles sans abris. Aussi bien pour la défense de leurs droits que pour l'accompagnement dans les différentes démarches administratives. Actuellement l'école est occupée par une mère et ses deux enfants en bas âge.

Chaque premier vendredi du mois un goûter solidaire est organisé avec la participation des parents. Ceux-ci confectionnent des gâteaux ou autres friandises qui sont proposés à la vente, ce qui permet, notamment, d'offrir une nuit d'hôtel durant le week-end aux familles démunies. Vendredi 8 décembre en fin d'après-midi a eu lieu ce rendez-vous à la fois solidaire et convivial avec en plus la vente de lumignons éléments très symboliques en ce début de décembre.

Lyon 4e

Des lumignons pour alerter sur le sort de deux mineurs

En ce vendredi 8 décembre, en marge de la fête traditionnelle des Lumières, l'organisation Amnesty International a marqué de son empreinte le trente-quatrième anniversaire de la Convention internationale des droits de l'enfant, loin d'être respectée et appliquée par certains pays dont l'Arabie saoudite qui l'a pourtant ratifiée.

À cette occasion, le groupe Amnesty Lyon Croix-Rousse a décidé d'investir les pavés de la rue Victor-Fort (4^e) pour un geste symbolique, avec des lumignons. Il proposait aux passants citoyens de s'engager dans la rédaction d'un courrier au roi d'Arabie pour qu'il sauve la vie de deux mineurs.

Ceux-ci ont été condamnés pour des infractions liées à leur participation à des manifestations antigouvernementales à la suite d'un procès inéquitable. Ce geste fraternel même mineur peut permettre de réaffirmer la défense des droits des enfants.

Lyon 3e

Les jeunes migrants ne seront pas expulsés de l'église du Saint-Sacrement

Le diocèse propose d'en héberger certains. Il en a fait l'annonce, par communiqué, ce lundi 11 décembre.

« **L'**archevêque de Lyon, Mgr Olivier de Germay, a choisi de ne pas demander l'intervention des forces de l'ordre », a annoncé dans un communiqué lundi 11 décembre le diocèse de Lyon. Vendredi 8 décembre, une trentaine de mineurs isolés ont passé la nuit dans l'église du Saint-Sacrement (Lyon 3^e), n'en pouvant plus du froid et de leurs conditions de vie difficiles.

« Il ne peut s'agir que d'une solution d'urgence »

Ces jeunes dormaient depuis plusieurs mois dans des tentes dans le square Sainte-Marie Perrin. La majorité se déclarent mineurs et « non accompagnés » d'un adulte mais déboutés par la Métropole chargée d'évaluer leur âge (une mission confiée à l'association Forum réfugiés).

L'archevêque de Lyon s'était rendu sur place ven-



Devant l'édifice religieux, des pancartes ont été installées, sur lesquelles on peut lire « 6 mois sous tente, toujours en attente, la pluie, le froid, la rue, on n'en peut plus », ou encore « mineurs en danger, protection, réquisition ». Photo Lola Manecy

dredi et avait dialogué avec les mineurs, ainsi qu'avec des membres du collectif Soutien/Migrants Croix-Rousse. « Ces personnes se sont présentées et ce n'est pas dans la culture chrétienne de ne pas les accueillir. Maintenant, c'est aux pouvoirs publics de trouver des solutions pérennes. Nous sommes en contact avec la Métropole, la mairie, la Préfecture et tout le monde

est de bonne foi », précisait le diocèse de Lyon. Et d'ajouter ce lundi : « Hier dimanche, la messe a pu se dérouler dans de bonnes conditions, avec un grand respect de part et d'autre. Cependant, ce lieu de culte réservé à la prière n'étant pas adapté pour un tel accueil, en particulier en raison de l'absence de sanitaire, il ne peut s'agir que d'une solution d'urgence ».

En lien avec la Préfecture, la Métropole et la Ville de Lyon, l'archevêque invite les responsables de la vie publique, qui se réuniront mardi, à trouver une solution pérenne. Le diocèse se dit prêt à héberger provisoirement une partie de ces jeunes migrants, mais ne peut absorber l'ensemble des demandes.

Lyon 6e

Un arbre planté pour rendre hommage à l'amitié franco-allemande

Ce vendredi 8 décembre, à l'occasion de la Fête des Lumières, le maire de Lyon a convié une délégation de la ville de Francfort pour célébrer les soixante ans du traité d'amitié franco-allemand et le jumelage pérenne entre les deux villes.

Le maire de Lyon Grégory Doucet a accueilli une délégation d'élus de la mairie de Francfort, invités d'honneur pour la fête des Lumières. À cette occasion, ils ont planté un arbre dans le parc de la Tête d'Or, au pied du consulat général d'Allemagne pour célébrer les soixante ans du Traité de l'Elysée et du jumelage pérenne entre les deux villes.

Le maire de Lyon a démarré la célébration par un discours sur les symboles de la plantation de cet arbre. D'abord, sur le plan climatique, « nous connaissons l'importance de la couverture végétale et de la plantation d'arbres pour s'adapter au réchauffement climatique, a-t-il évoqué. C'est aussi un hommage à la longévité de la relation entre les deux villes et leur amitié ».

Conclu en 1960, l'accord de jumelage entre les deux villes



Grégory Doucet, le consul général d'Allemagne et la délégation de Francfort. Photo Celia Daniel

est l'un des plus anciens de la ville de Lyon.

Moteur de l'Union européenne

Grégory Doucet a, par la suite, rappelé son attachement au

projet européen : « En ces temps troublés par la remise en question de l'Europe par des courants politiques, que cet arbre soit un symbole de paix et d'attachement à cette communauté ».

La présidente du conseil municipal de Francfort, Hilime Arslaner, a, elle aussi fait part de l'importance de « continuer à croire dans la valeur européenne comme une boussole à ne pas perdre de vue ». Après avoir déploré la fermeture de nombreux instituts Goethe en France, elle a ajouté qu'un jumelage entre deux villes, qui ont des projets communs, pouvait être essentiel pour promouvoir cet échange culturel.

« Aujourd'hui, nous célébrons ensemble le traité d'amitié franco-allemand conclu il y a soixante ans. Depuis, la France et l'Allemagne se sont unies pour devenir le moteur de l'Union européenne. Nous sommes devenus des amis étroits et nous le resterons. La coopération civile est la colonne vertébrale de nos relations. Les partenariats entre les villes jouent donc un rôle important », a conclu Thomas Pröbstl, consul général d'Allemagne à Lyon.

● **De notre correspondante**
Celia Daniel

Le maire de Francfort qui devait participer à l'événement a été contraint d'annuler du fait de problèmes de transports.

le Sens
de la MARCHÉ

Se chauffer sympa malgré ses problèmes de pied...
Voilà le pari tenu d'Anne-Laure qui nous présente encore, toute une sélection de chaussures, surprenantes ou plus classiques, signées :

MBT, Clarks, Ara, Finn Comfort, ECCO, FitFlop !

Conseils très pros compris

Le Sens de la Marche
5, rue Dubois Lyon 2
04 72 31 79 17
Métro Cordeliers - Pkg Saint-Antoine